

Notes

MCC

D'ALERTE

DÉPARTEMENT DE RECHERCHE SUR LES MENACES CRIMINELLES CONTEMPORAINES
INSTITUT DE CRIMINOLOGIE DE PARIS-UNIVERSITÉ PARIS II PANTHÉON-ASSAS

DECEMBRE 2007

« Dernier parrain » et Alzheimer médiatique

Xavier Raufer - xr@xavier-raufer.com • Stéphane Quéré - Querestephane@aol.com

Qui, dans son enfance, n'a eu une tante Ernestine gentiment gaga, radotant cent fois ses idées fixes – ses douleurs, le prix des cerises ? Eh bien, dès qu'il s'agit du **crime organisé**, la presse de la société de l'information tend à incarner une vaste et collective tante Ernestine.

En effet, les grands médias n'écrivent qu'un seul et sempiternel article sur les chefs mafieux ou criminels. En dépit de tout ce que savent et *peuvent prouver* les experts judiciaires, académiques et policiers ; année après année, le radotage médiatique est que le crime et la mafia agonisent, cet article générique portant toujours le même titre : « **Le dernier parrain** ».

Lo Piccolo ? Dernier parrain ; Roland Cassone ? Dernier parrain. Jean-Jé Colonna ? Dernier parrain. « Jacky le Mat », Dernier Parrain. « Francis le Belge » ? Dernier parrain. Et ainsi de suite (AFP, AP, Le Monde, L'Express, le Figaro Magazine, etc.) sans nulle exception.

Or cette obsession du « dernier parrain » est à la fois fausse et dangereuse.

. Dans une mafia, tout *capo* éliminé est bien sûr remplacé à l'instant, l'activité criminelle des équipes de terrain continuant d'ordinaire sans obstacle, durant ce qui n'est au fond qu'une simple évolution du *management* ;

. Dans le fort darwinien milieu criminel (un cran en dessous) toute élimination d'un chef de bande est le fait d'un adversaire plus féroce encore (la preuve

étant qu'il survit, lui). Résultat : non seulement le défunt n'est pas le dernier – mais son successeur est d'usage pire encore !

. Si le radotage mortifère à leur propos amuse plutôt les criminels et mafieux, il endort en revanche l'opinion et amoindrit la vigilance des policiers : pourquoi craindre un bandit si c'est « le dernier » ? Pourquoi se soucier d'une entité criminelle aux abois ? Pourquoi mobiliser des hommes et instaurer des protections coûteuses face à un péril sans lendemain ? ■

*Site du Département de Recherche sur les
Menaces Criminelles Contemporaines :*

www.drmcc.org